

REGNAVIT A LIGNO DEUS



Le temps de la Passion va remettre sur nos lèvres la vieille hymne de Venance Fortunat (vers 600) : *Vexilla regis prodeunt*. Beaucoup de personnes, beaucoup de prêtres, maintenant surtout que nous récitons tout le psautier chaque semaine, seront intrigués par la strophe :

Impleta sunt quae concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Ces dernières paroles en effet ne se lisent nulle part dans le psautier. Où le poète a-t-il trouvé ce chant où David aurait prédit d'une manière si admirable de précision et de netteté le triomphe du Dieu attaché à la croix : *regnavit a ligno Deus*. Il est vrai qu'Horace a dit que tout est permis aux poètes :

Pictoribus et poetis
Quidlibet audendi semper fuit aequa potestas.

Ce qu'on demande au poète, ce n'est pas tant l'exactitude que la beauté et l'harmonie, et nous sommes bien prêts à pardonner à Fortunat une pieuse glose du texte du psalmiste, en considération des strophes touchantes, où il chante avec tant d'émotion le mystère de la croix.

Le passage des Psaumes qui paraît être visé est *Ps.*, 95, 10 : *Dicite in gentibus quia Dominus regnavit*. Si c'est là le texte qui a inspiré le poète, il faut avouer qu'il a largement usé de la permission donnée aux poètes de tout oser, et qu'il n'a guère raison de nous montrer dans ces paroles, que David répète en cent autres endroits *Dominus regnavit, exultet terra... Dominus regnavit, decorem indutus est...*, une prédiction fidèle de la gloire du bois sacré de la croix. Mais son affirmation est trop explicite pour qu'il ne s'agisse que d'une pure

ommunion de celle du
sier à l'église, ni dans
nger de mort (non par

liques où l'on ne fait
bernaque jusqu'au soir.
etiré (à la sacristie, si
edi (après la messe).

Jean); oraisons diver-
; procession et messe

ncens et du cierge pas-
et bénédiction de l'eau
litanies des saints spé-
double de 1ère cl.; une

oir la communion à la

u'on remplace l'Angelus
ux qui ne le savent pas
m continuant de réciter

ROISSIALES

il

puis le 1er dimanche du
dimanche après Pâques
et occupés par les solen-
h. J. S.

E-HEURES

n.

ESSE

Montréal, 4 avril 1916.
ycarpe (Valleyfield), dé-
: la SOCIÉTÉ D'UNE
OUR, prêtre, chancelier.